

« Le poète est vraiment voleur de feu.
Il est chargé de l'humanité, des animaux même ;
il devra faire sentir, palper, écouter ses inventions ;
si ce qu'il rapporte de là-bas a forme, il donne forme
si c'est informe, il donne de l'informe. »

Lettre d'Arthur Rimbaud à Paul Demeny,
dite « lettre du voyant », Charleville, 15 mai 1871.

DOSSIER DE PRESSE

Les Voleurs de feu *Donation Cérés Franco*

SAISON 2020-21

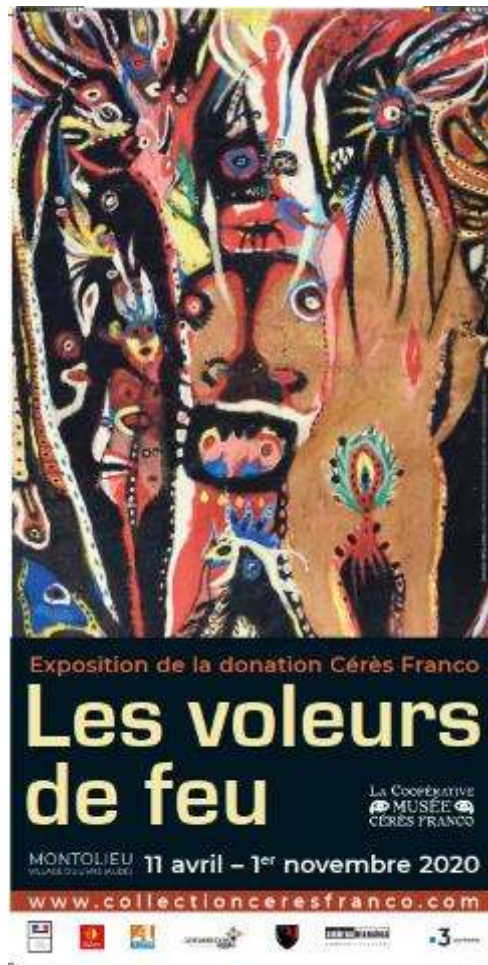


Table des matières

Préambule	3
Introduction.....	4
La collection Cérès Franco.....	5
Une femme passionnée : Cérès Franco.....	5
Un ensemble exceptionnel.....	6
Par son ampleur	6
Par son contenu	7
Les choix de Cérès Franco.....	7
La donation	8
Histoire.....	8
Contenu	8
L'exposition	9
Les choix de la commissaire	9
Le parcours	10
Au rez-de-chaussée	10
Au 1 ^{er} étage.....	10
Les partenariats pédagogiques	10
Les conférences et le Conseil Scientifique et Culturel	11
La Coopérative-Musée Cérès Franco.....	12
Montolieu – Village du Livre et des Arts.....	12
L'ancienne coopérative viticole : un écrin exceptionnel	12
Informations pratiques.....	13
ANNEXE 1 : quelques tableaux et sculptures exposés.....	14
ANNEXE 2 : biographie de Dominique Polad-Hardouin	26

Préambule

Dominique Polad-Hardouin nous a quittés le 1^{er} mars 2020. Elle était l'âme de La Coopérative-Collection Cérès Franco dont elle avait ardemment voulu la création et qui, sans elle, n'existerait pas. L'exposition **Les voleurs de feu**, dont elle a assuré le commissariat jusqu'au dernier jour, lui est dédiée.



Dominique Polad-Hardouin (1952-2020) à la Coopérative-Musée Cérès Franco en 2017
© Bernard Pilorgé

On trouvera en annexe à ce dossier une note biographique complète.

Introduction

Brésilienne et Parisienne d'adoption, historienne et critique d'art, commissaire d'exposition et galeriste, Cérès Franco n'a cessé tout au long de sa vie de collectionner des œuvres du monde entier d'artistes les plus divers, unis cependant par leur liberté créative, leur authenticité, leur goût pour la figuration et la couleur.

Elle a tenu de son vivant à faire partager sa passion au plus grand nombre en donnant l'essentiel de sa collection à des institutions publiques, désormais conservée ici, à Montolieu, dans ce musée qui lui est consacré. Cette donation est survenue en février 2020.

Alors que chaque année, depuis l'ouverture de La Coopérative en 2015, une exposition temporaire présentait une des nombreuses facettes de la collection, autour d'une thématique ou d'un artiste, le choix s'imposait, cette année au moment de la donation, de rendre compte intégralement de cette collection exceptionnelle par son ampleur et sa profusion, sa qualité et son foisonnement.

L'exposition **Les voleurs de feu** veut relever ce défi qui est pourtant une gageure : comment choisir parmi près de deux mille œuvres et trois cent cinquante artistes ? Comment organiser l'accrochage sans mettre à mal les mouvements, les courants, les tendances qui ont traversé la vie d'une collectionneuse passionnée dont les goûts éclectiques ont évolué au fil du temps ?

Le visiteur se verra donc proposer une profusion d'œuvres. Toutes les facettes représentatives de l'ensemble de la collection sont là : artisans anonymes de l'art populaire, naïfs, autodidactes de l'art brut ou singulier, outsiders, artistes de la Nouvelle Figuration, expressionnistes, surréalistes, et de nombreux inclassables selon les conventions les plus usuelles.

Sans aller jusqu'à évoquer un parcours initiatique, c'est dans le cheminement au long de ces échantillons parfois inédits que le promeneur réalisera combien, au-delà de son apparence échevelée, cette collection est cohérente dans ses convictions, ses partis-pris, ses amitiés.

Puisse-t-il alors à son tour sentir, palper, écouter et regarder les inventions de ces artistes semblables aux poètes voleurs de feu chers à Rimbaud.

Dominique Polad-Hardouin
Commissaire de l'exposition

La collection Cérés Franco

Une femme passionnée : Cérés Franco

Cérés Franco quitte son Brésil natal à l'âge de 22 ans pour étudier l'histoire de l'art à l'université de Columbia et à la New School de New York City. Pour compléter sa formation, elle part ensuite pour l'Europe et, en 1951, s'installe définitivement à Paris, où elle collabore comme critique d'art pour les journaux de son pays.

En 1962, rue de Seine à Paris, elle organise sa première exposition de peinture, pour laquelle elle demande à des artistes de réaliser des formats ovales ou ronds : c'est *L'Œil de Bœuf* qui donnera son nom à sa galerie et aux nombreuses manifestations qu'elle concevra par la suite.

En 1963, sous le patronage de Jean Cocteau, elle réalise une grande exposition de sculptures dans le bois de Boulogne, *Formes et magie*. Parmi les nombreux artistes exposés, on compte Germaine Richier, Henri Laurens, César, Etienne Martin, Picasso, Jean Arp et Max Ernst.

Au Brésil, elle présente avec Jean Boghici une sélection d'artistes résidants à Paris, associée à de jeunes artistes brésiliens, au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro en 1965 et 1966 : *Opinion 65* et *Opinion 66* allaient rester gravées dans les mémoires. *Opinion 65* présente pour la première fois les parangolés¹ de Hélió Oiticica, qui ornent les danseurs de carnaval de l'école de samba Mangueira ; *Opinion 66* élargit l'espace consacré aux jeunes artistes dans le musée. Pour Rubens Gerchman, c'est « la première fois que le peuple fait irruption dans le musée » (d'après Morais, 1995). Deux ans après le coup d'État de 1964 qui a instauré au Brésil une dictature militaire, les artistes prennent position et commencent à former ce que l'histoire de l'art définira plus tard comme la nouvelle génération.

Dans ce même musée, elle organise également, pour la première fois au Brésil, les expositions monographiques d'Alain Jacquet et de Martin Barré.

En 1972, elle est chargée par le gouvernement de sélectionner les meilleurs artistes pour la Triennale d'art naïf de Bratislava et elle explore à nouveau les terres brésiliennes à la recherche d'œuvres issues de la culture vernaculaire. La section brésilienne recevra le prix de la meilleure sélection nationale.

La même année, elle ouvre sa propre galerie qu'elle nomme tout naturellement *L'Œil de Bœuf*.

« La galerie de *L'Œil de Bœuf* était une ruche où se mêlaient des artistes du monde entier. Cérés Franco en était la reine. Des peintres d'origines les plus diverses se retrouvaient là

¹ Œuvre créée par Hélió Oiticica dans les années 1960, de ses expériences avec la musique, la danse et les écoles de samba. Formé par des couches de tissus colorées, le parangolé ne révèle ses structures que lorsque celui qui le porte danse.

autour de cette infatigable animatrice d'un havre de liberté créative. Là s'élaboraient les idées neuves et audacieuses sur une peinture qui s'attachait à représenter l'homme, ses plaisirs, ses tourments et ses violences. Non plus une figure idéalisée ou portraiturée d'après nature, mais un être complexe et paradoxal, parcouru de pulsions et d'obsessions, tel que le décrivait Freud. »²

C'est donc depuis la rue Quincampoix à Paris, pendant vingt-cinq ans, à travers de très nombreuses expositions et ses participations à des foires internationales (dont la FIAC), qu'elle soutient des artistes anticonformistes comme Marcel Pouget, Jean Rustin, Michel Macréau, Jacques Grinberg, Corneille, Abraham Hadad, Dimiter Kazakov ou Paella Chimicos. Affranchie des modes, s'opposant au minimalisme pictural alors en vogue à Paris, elle va à la rencontre des peintres issus de la Nouvelle Figuration mais aussi vers des autodidactes et des naïfs.

Sous l'œil bienveillant de Jean Dubuffet, elle expose plusieurs peintres qualifiés à l'époque d'artistes bruts : Stani Nitkowski, Jaber, Chaïbia, Christine Sefoloshia... Elle soutient les opposants à la dictature militaire au Brésil en accueillant notamment Gontran Netto en 1972. Elle invite à une réflexion générale sur l'art et ses contours en engageant des dialogues picturaux autour d'œuvres classiques, comme la *Suzanne au bain* du Tintoret.

Parallèlement à son activité de galeriste, pendant plus de cinquante ans, Cérès Franco a rassemblé une collection audacieuse, à la fois éclectique et cohérente présentée depuis 1994, dans ses "maisons-musées" du village de Lagrasse dans les Corbières.

Cérès Franco est membre de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) depuis 1964 et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres depuis 1975.

Un ensemble exceptionnel

Infatigable et passionnée, Cérès Franco a constitué une collection unique par son ampleur, sa qualité, sa diversité, son audace et son exigence.

Par son ampleur

Pour constituer une collection particulière aussi imposante, il aura fallu une vie. Quarante ans de passion, de curiosité et de recherche obstinée pour agréger pas loin de deux mille tableaux, dessins, sculptures et objets, soit pratiquement une acquisition par semaine !

Mais au-delà de l'impressionnant volume, c'est la constance qui frappe : celle d'un œil qui, tout en évoluant au contact de la proposition du moment, se renforce et s'affine dans son goût et ses partis pris.

² Jean-Hubert Martin, directeur honoraire du Centre Pompidou

Par son contenu

Résolument internationale, la collection Cérès Franco réunit des œuvres du XXe et du début du XXIe siècle dont la provenance traduit un goût éclectique et indépendant pour un art situé en marge des grands courants artistiques et qui ne trouvait pas toujours sa place dans les musées français : naïfs brésiliens et européens, art populaire sud-américain, art brut, autodidactes, singuliers, outsiders, artistes issus du mouvement CoBrA ou de la nouvelle figuration.

Au-delà du foisonnement des classifications sujettes à débat entre spécialistes, des termes convenus et parfois obsolètes et des catégorisations pratiques mais simplistes, la collection Cérès Franco révèle des constantes qui sont révélateurs des partis pris d'une collectionneuse exigeante.

Un goût prononcé pour la figuration

Comme le rappelle Jean-Hubert Martin dans un des textes qu'il lui a consacré, « les choix de Cérès Franco se sont exclusivement portés sur la représentation humaine (catégorisée dans les mouvements de la Nouvelle Figuration et de la Figuration narrative) avec une très grande ouverture. Son registre extrêmement large va du naïf et de l'art brut à l'expressionnisme et au surréalisme, pour utiliser des termes convenus. »

C'est bien la figure humaine, incarnation des inquiétudes et des joies de l'existence, qui est au centre des préoccupations reflétées par ces œuvres, miroirs actuels de nos interrogations.

La qualité du geste

L'autre point commun des œuvres qui constituent la collection, c'est le geste, dont la technicité ne saurait occulter l'authenticité. Dès lors, l'artisan anonyme, l'autodidacte revendiqué et l'artiste expérimental se côtoient sans gêne, réunis dans la même cohérence.

L'amour de la couleur

Enfin, on ne peut qu'être frappé par l'éclat, la vivacité, la gaieté, souvent, qui émanent de la plupart des pièces de la collection : partout de la couleur, des dessins aux aspects joyeux ou fantastiques, des palettes aux tons flamboyants, des lignes vives invitent le spectateur à une plongée dans un imaginaire débridé, un univers festif ou inquiétant parfois, mais toujours en perpétuelle métamorphose.

Les choix de Cérès Franco

Ils ont été marqués notamment par :

- l'art naïf et l'art populaire avec une collection d'ex-voto brésiliens, de masques mexicains et de nombreuses œuvres d'artistes naïfs brésiliens ;
- l'œuvre du peintre Michel Macréau, qu'elle découvre en 1960, dont le style novateur

déterminera ses choix ultérieurs ; il sera associé à la Nouvelle Figuration que Cérès Franco défendra ardemment ;

- les artistes de l’imaginaire dont le groupe CoBrA, emmené par le peintre Corneille qui restera une de ses grandes rencontres ;
- Le soutien de Jean Dubuffet qui a drainé vers elle de nombreux artistes, à commencer par le peintre Stani Nitkowski.

La donation

Histoire

Après vingt-cinq ans d’activité, la galerie *L’Œil de Bœuf* ferme ses portes et, en 1994, Cérès Franco installe sa collection dans deux “maisons-musées” de Lagrasse (Aude) qu’elle ouvre au public.

Convaincus de l’intérêt exceptionnel de cette collection et soucieux d’en permettre l’accès au plus grand nombre, sa fille, Dominique Polad-Hardouin, historienne d’art et galeriste, et son gendre, Philippe Hardouin, décident de s’y consacrer.

Abritée un temps au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, la collection trouve en 2015 son port d’attache à Montolieu. Là, dans l’ancienne coopérative viticole acquise par leur ami et mécène Henri Foch, *l’Association pour la valorisation de la Collection Cérès Franco* organise chaque année une exposition originale destinée à faire découvrir au public les multiples facettes de la collection.

Conscientes de la singularité de la collection et de l’intérêt d’un musée en territoire rural, les collectivités locales et la Drac ont d’abord soutenu, puis accompagné le projet jusqu’à constituer, le 1^{er} janvier 2019, Le Groupement d’Intérêt Public (GIP) *La Coopérative-Musée Cérès Franco*, désormais dépositaire des dons de la collection Cérès Franco et du bâtiment du Musée.

Sa création traduit la volonté irrévocable de la région Occitanie, du département de l’Aude, de Carcassonne Agglo et de la commune de Montolieu d’accueillir, de conserver, de valoriser et de faire découvrir au plus grand nombre les œuvres de la collection Cérès Franco.

Contenu

La donation de Cérès Franco compte 1 651 œuvres issues de sa collection particulière. Elles regroupent 348 artistes hommes et femmes auxquels il convient d’ajouter une centaine d’artistes inconnus ou anonymes.

56 nationalités et quatre continents sont représentés avec une forte représentation des

artistes de l'Europe et du continent sud-américain.

Les œuvres de la donation sont pour 45% des peintures, quel que soit le support utilisé; on trouve ensuite des sculptures (25 %), des œuvres sur papier (20 %), des lithographies, sérigraphies et gravures (5 %), des œuvres sur carton (3 %) et des bas-reliefs (2 %).

L'exposition

Qui mieux que Dominique Polad-Hardouin, fille de Cérès, historienne de l'art et galeriste, aurait pu assurer le commissariat de l'exposition destinée à présenter les facettes de la collection de sa mère ?

Les choix de la commissaire

Restituer au visiteur de l'exposition une vision aussi complète et juste que possible de l'ensemble de la donation relève de la gageure. Comment montrer le plus d'œuvres possible en mettant en valeur chacune d'entre elles ? Comment faire connaître et comprendre à la fois la profusion et la cohérence de la collection sans enfermer le spectateur dans le savoir, le laisser à ses sensations, au plaisir esthétique du ressenti ?

Une fois de plus, le paradoxe du conservateur (et du commissaire) saisit à la gorge : « Nos trésors nous accablent et nous étourdissent. La nécessité de les concentrer dans une demeure en exagère l'effet stupéfiant et triste. Si vaste soit le palais, si apte, si bien ordonné soit-il, nous nous trouvons toujours un peu perdus et désolés dans ces galeries, seuls contre tant d'art (...) Nous devons fatalement succomber. Que faire ? »³

Parmi les 348 artistes de la donation, 179 seront exposés à travers 440 œuvres, choisies parmi les plus représentatives de la collection ou parce qu'elles n'avaient jamais été montrées.

C'est beaucoup ; trop diront certains. C'est un choix, dicté par la volonté de restituer fidèlement toutes les facettes d'une collection qui en compte beaucoup, traversée par quatre décennies riches en créations, en révoltes, en amitiés et en coups de cœur.

Pour autant, faut-il tout mélanger et laisser le visiteur seul avec son ressenti, sans guide et sans repères ? Sans doute pas. Mais alors faut-il utiliser les classifications des historiens d'art, pratiques mais pas toujours pertinentes et souvent obsolètes ? Non plus : ce serait proposer une approche réductrice d'une collection par trop foisonnante pour être restituée de la sorte.

L'accrochage est donc très dense, « à l'italienne », où les tableaux s'étalent sur plusieurs registres verticaux. C'est le parcours proposé qui fera découvrir des périodes, des groupes d'artistes, des thèmes pour révéler progressivement la cohérence et l'unicité de la collection

³ Paul Valéry, *Le problème des musées*, article paru dans *Le Gaulois*, 4 avril 1923.

et faire partager les inventions « de tous ces voleurs de feu qui allumèrent les brasiers de l'âme, pour ne bâtir d'autre empire qu'à l'intérieur de soi »⁴.

Le parcours

Au rez-de-chaussée

Dès l'entrée, le visiteur se voit rappeler des origines de Cérès Franco : la culture latino-américaine, ses expressions joyeuses, fantastiques et colorées. Il est accueilli par deux ensembles très exceptionnels d'ex-voto brésiliens et de masques mexicains et une sélection d'artistes naïfs brésiliens ou venus d'autres continents, intéressant contre-point qui élargit les perspectives sur d'autres pans de la collection.

Aux artisans anonymes et aux artistes naïfs succèdent les autodidactes représentant des courants de l'art brut ou singulier, de l'art Outsider. Cette sélection de peintures et de sculptures, datant pour la plupart des années 1980/1990, permet d'interroger les contours fragiles de ces définitions, de les affiner aussi. Mais il s'agit surtout, en dehors de toute querelle d'école, de rendre hommage à ces artistes inclassables, à l'authenticité et la fraîcheur d'expression certaine que Dubuffet appelait la "Neuve invention".

Au 1^{er} étage

À l'étage sont regroupés ceux des artistes qui ont une formation artistique, présentés par époques successives, des années soixante aux années deux mille. Certains artistes sont plus particulièrement mis à l'honneur : Stani Nitkowski, Hugh Weiss, Abraham Hadad, Mao To-Lai, Alejandro Marcos.

Une petite salle présente quelques portraits de Cérès Franco réalisés par ses amis artistes.

Une autre relate en photographies la période des « maisons-musées » de Lagrasse.

Les partenariats pédagogiques

Sur le thème *Le vestiaire féminin* sont exposées les œuvres réalisées par les élèves du lycée Jules Fil de Carcassonne.

Dans le cadre du partenariat avec le centre social Jean Montsarrat de Carcassonne, est présentée une galerie de portraits réalisés par des enfants, des adolescents et des adultes du quartier du Viguié autour du concept d'égalité femmes-hommes : *Portrait-autoportrait, à visages découverts*.

Ces deux projets pédagogiques sont menés avec le soutien de la région Occitanie.

⁴ Dominique de Villepin, *Éloge des voleurs de feu*, Gallimard, 2003

Les conférences et le Conseil Scientifique et Culturel

La Collection-Musée Cérès Franco s'est dotée d'un Conseil scientifique qui exprime un avis et exerce, chaque année, un rôle de conseil sur les points suivants :

- Le projet scientifique et culturel ;
- Le projet artistique et les partenariats ;
- Les projets d'acquisition.

Actuellement, le Conseil est composé de :

- **Sophie Bourbonnais**, co-directrice de La Fabuloserie.
- **Serge Fauchereau**, écrivain, historien de l'art et de la littérature, commissaire de grandes expositions internationales.
- **Antoine de Galbert**, galeriste, collectionneur d'art contemporain et mécène, créateur de l'espace d'exposition *la Maison Rouge*.
- **Raphaël Koenig**, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres modernes et membre (Leonard A. Lauder Fellow) du Centre de recherche sur l'art moderne du Metropolitan Museum of Art (New York).
- **Jean-Hubert Martin**, diplômé en histoire de l'art, ancien directeur de la Kunsthalle de Berne, du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, du Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie de Paris et du Museum Kunst Palast de Düsseldorf commissaire d'expositions.
- **Catherine Millet**, femme de lettre, critique d'art et commissaire d'exposition, co-fondatrice d'*Art Press*.
- **Joëlle Pijaudier-Cabot**, conservatrice en chef honoraire du patrimoine, ancienne directrice des musées de la Ville de Strasbourg, ancienne conservatrice en chef du Musée d'art moderne de Lille-Métropole (actuellement Lam), commissaire d'expositions.
- **Valérie Rousseau**, conservatrice en chef, en charge de la collection d'art brut et d'art autodidacte à l'American Folk Art de New York.

Les membres du conseil Scientifique et Culturel de La Collection-Musée Cérès Franco feront librement partager au public leurs regards sur la collection, certains de ses artistes et des courants qu'ils représentent au cours de conférences dont le calendrier sera prochainement diffusé.

La Coopérative-Musée Cérès Franco

Montolieu – Village du Livre et des Arts

Situé à quelques kilomètres au nord-ouest de Carcassonne, Montolieu (846 habitants) est considéré comme un des villages les plus admirables de l'Aude. Perché au cœur du



vignoble exceptionnel du Cabardès, ses nobles façades, ses bâtiments élégants et imposants témoignent d'un riche passé de production drapière, de travail du fer et du papier.

Sous l'impulsion de Michel Braibant, relieur et fondateur du Village du Livre et du Musée des Arts et Métiers du Livre, ce village est devenu dès 1991 un lieu de savoirs, d'échanges et de rencontres autour du monde du livre et de l'imprimerie. Aujourd'hui, une quinzaine de libraires et d'artisans du livre s'y sont installés.

L'ancienne coopérative viticole : un écrin exceptionnel

Créée en 1939, la cave coopérative "Les Côteaux Montolivains" compte encore 132 adhérents en 1979, qui cultivent 223 hectares de vignes et produisent 14.286 hectolitres de vins dont 206 hectolitres de V.D.Q.S. côtes du cabardès et de l'orbiel (1,4 %). Mais les crises viticoles successives conduisent à fermer la cave et à la transformer en centre de « Rencontres et Créations Contemporaines ».

En 2015, alors que Dominique Polad-Hardouin recherche un port d'attache pour la collection de sa mère, elle fait la connaissance d'Henri Foch, montolivain d'adoption. Initié à l'art par son épouse professeur agrégé au lycée Fénélon à Paris, ce mécène avait découvert les œuvres de la collection Cérès Franco quelques années plus tôt à Lagrasse et en avait conçu un véritable coup de cœur. Il fait l'acquisition de l'ancienne coopérative viticole et la met à la disposition de l'Association pour la Valorisation de la Collection Cérès Franco (AVCCF) constituée pour réaliser à terme la donation du bâtiment et d'une partie significative de la collection.



Le 1^{er} janvier 2019, la constitution du Groupement d'Intérêt Public (GIP) La Coopérative-Musée Cérès Franco marque l'aboutissement du projet et le transfert à la puissance publique de la collection et de son écrin permettant ainsi de créer un véritable espace muséal en territoire audois.

Informations pratiques

Ouverture

Les jours et les horaires d'ouverture peuvent être consultés sur notre site internet.

Tarifs

- Entrée visiteur plein tarif : 7 €
- Entrée - de 16 ans et demandeur d'emploi : 4 €
- Visite commentée groupe ou famille : 10 € et 4 € pour les moins de 16 ans
- Atelier pédagogique : 7 € par élève
- Les Rencontres de la Coopérative : 10 € (visite de l'exposition incluse)

Localisation



Contact : Irène Daniaux

irene.daniaux@collectionceresfranco.com

Tél. : +33 4 68 76 12 54

ANNEXE 1 : quelques tableaux et sculptures exposés⁵



CF 1
Sabhan ADAM
Sans titre, 2004
Techniques mixtes sur toile
162 x 67.1 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 21
CHAÏBIA
Sans titre
Gouache sur papier marouflé sur bois
57.4 x 76.6 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Bertrand Taoussi



CF 43
Francisco DA SILVA
Sans titre, 1966
Gouache sur papier
56 x 76 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon

⁵ Les photographies des œuvres présentées peuvent être obtenues sur demande à Irène Daniaux : irene.daniaux@collectionceresfranco.com - Tél. : +33 4 68 76 12 54



CF 44
Pepe DOÑATE
Lady Godiva, 2002
Techniques mixtes sur toile
65 x 81.2 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Pascual Mercé



CF 66
GRAUBEN DO MONTE LIMA dit GRAUBEN
Sans titre, 1965
Huile sur toile
80.5 x 64.1 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 117
Eli Malvina HEIL
Sans titre, 1971
Huile et acrylique sur objets détournés
34 x 37 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 125
JABER
Sans titre
Gouache sur papier
65 x 50 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 133
JABER
Portrait de Cérés Franco
Gouache sur toile
100 x 73 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Hervé Samzun



CF 257
Christine SEFOLOSHA
Vaudou, 1993
Huile et terre sur toile
150 x 100 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 279
WALDOMIRO DE DEUS
O pescador, 1972
Acrylique sur toile
50 x 64.5 cm
Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 294
Philippe AÏNI
Le tas
Bourre à matelas et huile sur toile
60 x 107 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Hervé Samzun



CF 315
Edmund ALLEYN
Robo-bonne, 1965
Acrylique sur toile
130 x 96 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Bertrand taoussi



CF 335
Joaquim Baptista ANTUNES
Sans titre, 1992
Sculpture en bois peint
63 (avec socle 92) x 40 x 34 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 416
James-Jacques BROWN
Sans titre, 1974
Acrylique sur toile
55 x 46 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Bertrand Taoussi



CF 424
Alba Flora CAVALCANTI
Motel, 1986
Pastel sur carton
50 x 70 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 451
Horacio CORDERO
Sans titre, 1979
Gouache et pastel sur papier
64.1 x 50 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 460
Joël CRESPIN
Oh ! Putain que les femmes sont belles !, 1997
Techniques mixtes et tissus peints à l'huile
130 x 195 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ?



CF 482
Yan DARÇON
Sans titre, 1992
Acrylique sur toile
220 x 71.5 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 511
Juraci DOREA
Sans titre, 1998
Acrylique et craie sur toile
100 x 100 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Bertrand Taoussi



CF 561
Yannis GAÏTIS
Sans titre, 1968
Huile sur toile
117 x 90 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 607
Jorélus JOSEPH
Sans titre
Gouache sur toile
61 x 51 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 655
Abraham HADAD
Les deux et la main, 1974
Huile sur toile
116.1 x 89.3 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 795
Bengt LINDSTROM
Inondé de lumière, 1995
Huile sur toile
100 x 81 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 822
Christopher McDEVITT
Le Marchand d'art, 1978
Huile sur toile
138 x 133 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 863
MAO TO-LAÏ
Sans titre, 1972 - 1973
Encre noire sur papier
51 x 67 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 870
Alejandro MARCOS
Sans titre, 1971
Sérigraphie sur carton
80 x 80 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 880
Jean-Marie MARTIN
Le parachutiste ou Le parachutiste en proie à un violent trouble métaphysique, 1970
Huile sur toile
240 x 60 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 897
R. MASSA
Sans titre, 1966 circa
Huile sur toile
92 x 73 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Bertrand Taoussi



CF 940
Stani NITKOWSKI
L'oiseleur, 1991
Huile sur toile
73 x 60 cm
Lieu de stockage de départ :
La Coopérative - Expo 2020 - étage alcôve 9
Prix assurance : 12 000
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 945
Stani NITKOWSKI
La grande aumône, 1982
Acrylique sur toile
100 x 49 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 1 042
Marcel POUGET
La tentation de Saint Antoine, 1980
Huile sur toile
100 x 83 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 1690
Mario CHICHORRO
Rêveur, 1989
Polyester
58 x 47 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Patrice Bouvier



CF 1760
Sylvie BADIA
Le saxophoniste, 1989
Huile sur toile
199 x 130 cm
Propriétaire : Collection Cérés Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 1937
CORNEILLE
Printemps tropical, 1966
Lithographie sur papier EA
79 x 59 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 1945
Alejandro MARCOS
Sans titre, 1971
Sérigraphie sur papier 12/30
80 x 80 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 1955
Fred KLEINBERG
Vanité aux carottes, 2008
Huile sur toile
162 x 97 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon



CF 2149
Francis AUXIETTE
Sans titre, 1988
Gouache sur papier
65 x 50 cm
Propriétaire : Collection Cérès Franco
Crédit photographique : ©Alain Machelidon

ANNEXE 2 : biographie de Dominique Polad-Hardouin

Dominique Polad-Hardouin

(1952-2020)

Historienne d'art, Galeriste d'art

Fondatrice de l'Association pour la Valorisation de la Collection Cérès Franco

Dominique Polad-Hardouin obtient son doctorat en géographie urbaine à Paris I en 1977 consacré aux luttes urbaines à Barcelone à la chute du Général Franco, sujet qui croise sa connaissance de Barcelone dès son enfance, les amitiés de sa mère Cérès Franco avec de nombreux artistes Catalans engagés, notamment Javier Valls, le père de Manuel Valls, et l'aboutissement de ses engagements politiques de jeunesse.

Mariée avec Carlo Aslan, architecte, le 18 juin 1977, elle donne naissance à sa première fille, Camilla Aslan, le 3 septembre 1978.

Avant même l'obtention de sa thèse, elle se met au service de l'Etat en rejoignant en tant que chargée de mission le Plan Construction, organisme interministériel sous la tutelle du ministère de l'Equipement destiné à promouvoir une architecture de qualité pour le logement social, menant à bien un travail de valorisation des activités du Plan Construction, notamment en coordonnant la publication des recherches financées en liaison avec des éditeurs universitaires, et en organisant les colloques et séminaires.

Elle achève cette mission en 1982 en assurant le commissariat-adjoint de la première exposition grand public du Plan Construction, *les Tribunes de l'Habitat*.

La même année, elle rejoint le groupe de travail chargé d'élaborer des propositions pour la Tête Défense, grand projet lancé par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 1982 et 1985, sous la direction de Serge Antoine, haut-fonctionnaire du Ministère de l'Environnement et réputé pour ses visions prospectives, Dominique Polad-Hardouin travaille à ses côtés sur la reconfiguration de la Tête de la Défense ; ce projet devant à la fois faire œuvre d'architecture mais aussi et surtout proposer un véritable contenu, créant un Beaubourg de la Communication, visant à la promotion et à la valorisation des nouvelles technologies de communication.

Une fois la mission de préfiguration achevée et le programme d'architecture de l'Arche de La Défense défini, elle rejoint entre 1985 et 1987 une société d'ingénierie culturelle, Public et Communication, pour concevoir le Passeport culturel aquitain pour le Conseil régional d'Aquitaine et diriger le lancement du GOTHA, le premier guide professionnel des organisations théâtrales et artistiques en France.

Elle donne naissance à une seconde fille, Clémence Hardouin, le 20 juin 1987 et se marie le 6 mai 1988 avec Philippe Hardouin.

Entre 1988 et 1990, à la demande de Jean-Hervé Lorenzi, aujourd'hui Président du Cercle des Economistes en France, elle revient à La Défense pour lancer le premier marché permanent des technologies de communication au sein du CNIT, à l'occasion de sa rénovation totale.

La naissance de sa troisième fille, Lucie Hardouin, le 14 septembre 1990, marque un changement majeur dans sa vie professionnelle. Elle décide en effet de commencer des études en histoire de l'art et parallèlement de devenir commissaire d'expositions et de créer des événements artistiques, s'inscrivant ainsi dans la lignée de sa mère Cérès Franco, brésilienne, historienne de l'art, collectionneuse et qui a ouvert à côté de Beaubourg dès 1972 la galerie *L'Œil de Bœuf* qui présente des artistes peintres de la figuration, de l'art brut et de l'art naïf, du monde entier.

En 1990-1991, elle se rend régulièrement en Tchécoslovaquie au moment de la révolution de velours et découvre quatre peintres, figures de la création artistique mises sous le boisseau du temps du régime communiste, qui avaient créé le mouvement 12/15. Elle organise à son retour une exposition *Vent d'Est* à la galerie *L'Œil de Bœuf* puis au *Quartz* à Brest alors dirigé par Jacques Blanc, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication Français et du ministère de la Culture Tchèque.

Parallèlement, elle décide de monter un projet ambitieux et utopique d'exposition d'œuvres d'artistes d'Europe sur les panneaux d'affichage 4 x 3 m dans toutes les capitales européennes pour célébrer l'élargissement de l'Europe, une Europe de la culture généreuse et rassemblée. Ce projet bien avancé, avec le soutien de grandes entreprises privées (Volkswagen, Young & Rubicam, Avenir) et de figures du monde de l'art et de la Culture, notamment Jean-Marie Drot le directeur de la Villa Médicis, ne pourra pas avoir lieu en raison de la guerre dans les Balkans.

En 1995, Dominique Polad-Hardouin et Jean-Marie Drot décident de poursuivre leur coopération, Jean-Marie Drot souhaitant organiser une exposition sur *Les Heures chaudes de Montparnasse* (série télévisée qu'il avait réalisée et qui avait connu un grand succès dans les années soixante). Simultanément, Dominique Polad-Hardouin décide de reprendre des études et propose pour sa maîtrise en Histoire de l'art à Paris IV, sous la direction de Bruno Foucart et de Philippe Dagen, un mémoire sur *les Portraits croisés d'artistes à Montparnasse (1905-1920)*.

Aux côtés de Jean-Marie Drot, elle assure le commissariat de l'exposition des *Heures chaudes de Montparnasse* en 1996 à l'espace *Électra* à Paris. Ils publient également un ouvrage aux éditions Hazan sur le même sujet.

En 2001, Dominique Polad-Hardouin prend le relais de sa mère qui a fermé la galerie *L'Œil de Bœuf* et ouvre une galerie dans la même rue historique.

Elle commence par une petite galerie au 17 rue Quincampoix, puis en 2007 fait l'acquisition d'une galerie plus spacieuse, toujours rue Quincampoix au n°87.

Pendant 15 ans, elle présente et défend toute une génération d'artistes jeunes ou confirmés dans le domaine de la figuration et de l'expressionnisme, de toutes nationalités. Elle les représente dans de nombreux salons en France et à l'étranger : *ArtParis*, le Salon du dessin, *Scope ArtFair* à Londres, *Outsider Art Fair* à Paris et New York.

Elle commence parallèlement à prendre en main la collection de Cérès Franco qui se compose de près de deux mille œuvres rassemblées pendant plus de cinquante ans à partir de la fin des années 1950.

Dès 2012, Dominique Polad-Hardouin s'attache à organiser la transmission de la collection de Cérès Franco vers le domaine public, conformément à la volonté exprimée par sa mère. Cette collection étant depuis le début des années quatre-vingt-dix installée dans deux maisons-musées dans le village de Lagrasse dans les Corbières, elle privilégie une solution dans le département de l'Aude. Son installation étant prévue au sein du musée des Beaux-Arts de Carcassonne, elle organise avec un grand succès de fréquentation une première exposition de préfiguration pendant une année entre 2013 et 2014 : *Les Imagiers de l'Imaginaire*.

Cette tentative n'ayant pas abouti en raison d'un changement de majorité aux élections municipales, Dominique Polad-Hardouin reprend son bâton de pèlerin pour arrimer la collection Cérès Franco à une collectivité territoriale.

Le soutien d'un des collectionneurs de sa galerie à Paris, M. Henri Foch, rend possible l'acquisition en 2015 d'une ancienne coopérative viticole, magnifique bâtiment des années quarante à Montolieu près de Carcassonne dans l'Aude.

Elle fonde dans la foulée en 2015 l'Association pour la valorisation de la Collection Cérès Franco, avec le soutien de son mari Philippe Hardouin ainsi que d'Henri Foch.

A la tête de cette association, elle conduit entre 2015 et début 2020 un travail remarquable pour installer la Coopérative-Collection Cérès Franco comme un nouveau lieu phare de la culture dans l'Aude et de la Région Occitanie. Elle présente non seulement chaque année au public des expositions pour mettre en valeur la richesse et la diversité de la Collection, faisant appel à des personnalités comme Jean-Hubert Martin en tant que commissaire d'exposition, qui conjugue un choix d'œuvres de la collection Daniel Cordier avec celles de la collection de Cérès Franco, mais aussi assurant elle-même le commissariat de plusieurs expositions qui mettent en valeur des grands artistes français aujourd'hui encore à découvrir comme Michel Macréau ou Stani Nitkowski.

Elle conduit une politique déterminée pour ouvrir ce lieu d'art aux populations qui n'ont pas un accès facile à la culture et aux arts plastiques en proposant, sous la houlette d'artistes de sa galerie et de la collection, des ateliers pédagogiques pour les enfants qui connaissent un véritable succès.

Au cours de ces années, elle travaille avec les collectivités territoriales pour développer un modèle de coopération exemplaire entre les collectivités publiques et le privé et préparer avec passion et enthousiasme la transmission de cette collection, non seulement en s'investissant dans la durée, mais en s'engageant financièrement et en produisant un travail remarquable de valorisation de cette collection et d'insertion de cette collection au sein du territoire avant d'en organiser la donation. Ce travail a été précédé d'un inventaire complet de la collection qu'elle a mené pendant plus de dix ans.

La création d'un Groupement d'intérêt public au 1^{er} janvier 2019 marque l'achèvement d'un investissement personnel total pendant huit ans pour convaincre, installer, accompagner et finalement transmettre à la collectivité une collection unique, car comme le souligne Jean-Hubert Martin, la Collection Cérès Franco « montre sur le territoire national des courants artistiques très mal représentés ailleurs avec des œuvres de grande qualité et d'une indéniable efficacité visuelle. La prééminence de la figure humaine lui assure une audience auprès de tous les publics. L'évolution du goût et de l'histoire de l'art va vers l'éclectisme et la reconnaissance des autres cultures et de mouvements jusque-là marginalisés. Elle gagnera alors sa reconnaissance, pour avoir été prémonitoire ».

Atteinte d'un cancer depuis 2013, Dominique Polad-Hardouin mène à terme tous les projets qu'elle a entrepris tout en combattant avec la plus grande énergie sa maladie. Elle s'est éteinte le 1^{er} mars 2020, après la signature des actes de donation qui officialise l'entrée dans le domaine public de la collection de sa mère et après avoir conçu l'exposition qui sera présentée pendant la saison 2020-2021, *Les voleurs de feu*, titre qu'elle a emprunté à Arthur Rimbaud.

Dominique Polad-Hardouin

[Histoire d'une transmission](#)

Née en 1952, mariée, trois filles

1977 - Docteur en géographie urbaine à Paris I

1992 - Maîtrise en histoire de l'art à Paris IV sous la direction de Philippe Dagen

1990 – 1995 : Commissariat d'expositions

- *Vent d'est : quatre expressions de la peinture tchèque, Le Quartz* à Brest, galerie *L'œil de Bœuf* à Paris,

1991-1992

- Commissaire adjoint avec Jean-Marie Drot de l'exposition

Les Heures chaudes de Montparnasse, Espace Électra, Paris

- Co-auteur avec Jean-Marie Drot du livre *Les Heures chaudes de Montparnasse*, paru aux éditions Hazan en 1992. (réédition en 1995)

1996-2000

- Réalisation d'une série d'entretiens d'artistes
- Chargée de mission à la Fondation Kikoïne (1998 -2000)

2001 - Ouverture de la Galerie *Idées d'artistes*, dans le lieu précédemment occupé par la galerie *L'Œil de Bœuf*.

2007 - Ouverture de la Galerie Polad-Hardouin, toujours rue Quincampoix mais au 86.

2016 - Clôture de la galerie. À partir de cette date, se consacre exclusivement à la Coopérative-Musée Cérès Franco.

2012 - Premier commissariat d'exposition de la Collection Cérès Franco, *Les Imagiers de l'Imaginaire* au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne sous la responsabilité d'Alain Tarlier, maire adjoint chargé de la culture à Carcassonne.

2014 - Le nouveau de maire de Carcassonne refuse la donation de Cérès Franco pour le Musée de Carcassonne. Retour des œuvres à Lagrasse où Cérès Franco a eu deux maisons-musées.

2015 - Henri Foch se propose de devenir mécène de la collection et acquiert l'ancienne coopérative viticole de Montolieu.
- Ouverture de la Coopérative Collection Cérès Franco à Montolieu en juillet avec une première exposition de préfiguration avec l'appui de M. Régis Banquet, président de l'agglomération de Carcassonne, intitulée *En Grand Format*.

2016 - Commissariat de l'exposition *La Peau et les Mots*. Le lieu reste ouvert six mois, premiers ateliers pédagogiques, élargissement des soutiens institutionnels et privé.

2017 - Fait appel à Jean-Hubert Martin, ancien président du Centre Georges Pompidou, pour assurer le commissariat de l'exposition *L'Internationale des Visionnaires*.

2016-2017

- Premières rencontres avec Madame Carole Delga. La Région devient leader dans le processus de donation.

2018 - Nouveau commissariat *En Quête de Graal*.

2019 - Création officielle du GIP (groupement d'intérêt public) en octobre 2018.

2020 - Donation du bâtiment et de la Collection au GIP
- Commissariat de l'exposition *Les voleurs de feu*
- Décédée le 1^{er} mars.